

Cette fiche mémo, fondée sur les recommandations les plus récentes, fait partie d'un ensemble de fiches mémo concernant la contraception et complète plusieurs documents sur ce thème produits par la HAS¹.

1. Voir fiche mémo « Contraception : prescriptions et conseils aux femmes », document de synthèse « Méthodes contraceptives : focus sur les méthodes les plus efficaces disponibles », rapport « État des lieux des pratiques contraceptives et des freins à l'accès et au choix d'une contraception adaptée » et recommandations en santé publique : « Contraception d'urgence : prescription et délivrance à l'avance » (HAS, 2013).

Préambule

- La contraception d'urgence désigne les méthodes contraceptives qu'une femme peut utiliser pour prévenir la survenue d'une grossesse non prévue après un rapport non ou mal protégé (échec ou usage défectueux d'une méthode contraceptive comme l'oubli de la pilule ou la déchirure d'un préservatif).
- **La contraception d'urgence hormonale est une méthode de rattrapage qui ne vise pas à être utilisée de façon régulière notamment en raison du risque d'échec plus élevé que les contraceptions régulières.**

Méthodes utilisables

	Lévonorgestrel (LNG) per os (dose unique de 1,5 mg)	Ulipristal acétate (UPA) per os (dose unique de 30 mg)	Dispositifs intra-utérins (DIU) au cuivre
Mode d'action	Progestatif agissant principalement en inhibant ou en retardant l'ovulation	Modulateur sélectif des récepteurs à la progestérone agissant principalement par inhibition ou retardement de l'ovulation	<ul style="list-style-type: none"> → Effet cytotoxique du cuivre sur les gamètes inhibant ainsi la fécondation → Inflammation locale de l'endomètre empêchant l'implantation dans l'utérus de l'ovocyte fécondé
Délai d'utilisation possible	D'autant plus efficace qu'elle est utilisée précocement après le rapport non ou mal protégé		→ Jusqu'à 120 h (5 jours) après un rapport sexuel non ou mal protégé
	→ Jusqu'à 72 h (3 jours) après un rapport sexuel non ou mal protégé (indication de l'AMM) mais de préférence dans les 12 h après le rapport , à n'importe quelle période du cycle menstruel sauf en cas de retard des règles	→ Jusqu'à 120 h (5 jours) après un rapport sexuel non ou mal protégé, à n'importe quelle période du cycle menstruel, sauf en cas de retard des règles	
Principales contre-indications	→ Hypersensibilité au LNG	<ul style="list-style-type: none"> → Hypersensibilité à l'UPA → Grossesse 	<ul style="list-style-type: none"> → Celles des DIU (en particulier malformations utérines, infections en cours ou saignements inexpliqués) → La nulliparité/nulligestité n'est pas une contre-indication



Méthodes utilisables (suite)

	Lévonorgestrel (LNG) per os (dose unique de 1,5 mg)	Ulipristal acétate (UPA) per os (dose unique de 30 mg)	Dispositifs intra-utérins (DIU) au cuivre
Principales précautions d'emploi²	<ul style="list-style-type: none"> → Déconseillé chez les femmes présentant un risque de grossesse ectopique (antécédents de salpingite ou de grossesse extra-utérine) → Après la prise de LNG, allaitement non recommandé pendant 8 heures (allaier juste avant la prise du comprimé) → L'utilisation répétée de la contraception d'urgence au LNG semble possible³ 	<ul style="list-style-type: none"> → Non recommandé en cas d'insuffisance hépatique sévère et d'asthme sévère insuffisamment contrôlé par un glucocorticoïde oral → Après la prise d'UPA, allaitement non recommandé pendant une semaine (au cours de cette période, tirer et jeter le lait maternel afin de maintenir la stimulation de la lactation) → Ne pas utiliser plus d'une fois au cours d'un même cycle 	<ul style="list-style-type: none"> → Avant la pose, évaluer et écarter un risque infectieux⁴
Effets indésirables	<ul style="list-style-type: none"> → Généralement modérés et de courte durée : troubles des règles (spotting, retard de règles ou règles en avance), fatigue, nausées, vomissements, douleurs abdominales, diarrhées, céphalées, vertiges, tension mammaire 	<ul style="list-style-type: none"> → Généralement modérés et de courte durée : troubles des règles (spotting, retard de règles ou règles en avance), fatigue, nausées, vomissements, douleurs abdominales, céphalées, vertiges, tension mammaire, troubles de l'humeur, myalgies, douleurs dorsales, douleurs pelviennes 	<ul style="list-style-type: none"> → Ceux propres au DIU en général : <ul style="list-style-type: none"> • risque d'expulsion, risque de perforation lié à la pose (exceptionnel) • effets sur les règles (règles plus importantes ou dysménorrhée)
Interactions médicamenteuses	<ul style="list-style-type: none"> → Inducteurs enzymatiques (anticonvulsivants, [phénobarbital, phénytoïne, primidone, carbamazépine], rifabutine, rifampicine, griséofulvine, ritonavir, millepertuis) 	<ul style="list-style-type: none"> → Inducteurs enzymatiques (anticonvulsivants, [phénobarbital, phénytoïne, primidone, carbamazépine], rifabutine, rifampicine, griséofulvine, ritonavir, millepertuis) → Autres contraceptions hormonales (estroprogestatives ou progestatives seules) : réduction possible de l'action contraceptive → LNG dans le cadre d'une contraception d'urgence : utilisation simultanée d'UPA non recommandée 	<ul style="list-style-type: none"> → Aucune
Modalités d'accès	<ul style="list-style-type: none"> → Pharmacie <ul style="list-style-type: none"> • directement sans prescription médicale (anonyme et gratuit pour les mineures en situation d'urgence – sinon, non remboursé) • après prescription par un médecin ou une sage-femme (remboursement à 65 %) → Centres de planification et d'éducation familiale : délivrance anonyme et gratuite pour les mineures et pour les majeures sans couverture sociale → Infirmiers scolaires : délivrance anonyme et gratuite pour les élèves des collèges et lycées (mineures ou majeures) → Services universitaires et interuniversitaires de médecine préventive et de promotion de la santé : délivrance anonyme et gratuite pour les étudiants 	<ul style="list-style-type: none"> → Nécessité d'une prescription par un médecin ou une sage-femme pour la délivrance et le remboursement à 65 %⁵ 	



2. Pour les autres précautions d'emploi, se référer au résumé des caractéristiques du produit.

3. L'utilisation répétée de la contraception d'urgence au LNG est hors AMM. Néanmoins, les recommandations sur les critères d'éligibilité aux contraceptions de l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2009), du *Centers for Disease Control* (CDC, 2010) et de la *Faculty of Sexual and Reproductive Healthcare* (FSRH, 2009) s'accordent sur la possibilité d'utiliser plus d'une fois au cours d'un même cycle la contraception au lévonorgestrel (catégorie 1), sans effets indésirables notoires démontrés. Dans cette situation, il est recommandé de conseiller la femme en matière de contraception. De plus, il est précisé que l'utilisation fréquemment répétée peut être nocive chez les femmes ayant une pathologie rangée dans la catégorie 2, 3 ou 4 des critères d'éligibilité pour les estroprogestatifs ou les progestatifs.

Catégorie 1 : méthode utilisable sans aucune restriction d'utilisation, suivi normal ; **catégorie 2** : méthode utilisable de manière générale avec un suivi plus attentif qu'en règle normale ; **catégorie 3** : méthode contre-indiquée de manière générale, à moins qu'une autre méthode appropriée ne soit disponible ou acceptable ; elle nécessite un suivi rigoureux ; **catégorie 4** : méthode non recommandée, à proscrire.

4. Rechercher une infection à *Chlamydia trachomatis* et *Neisseria gonorrhoeae* avant la pose, notamment en cas d'infection sexuellement transmissible, d'infection génitale haute en cours ou récente, d'âge < 25 ans, de partenaires multiples.

5. Pour les DIU, remboursement à 65 % du prix limite de vente (30,50 euros).

Méthodes utilisables (fin)

	Lévonorgestrel (LNG) per os (dose unique de 1,5 mg)	Ulipristal acétate (UPA) per os (dose unique de 30 mg)	Dispositifs intra-utérins (DIU) au cuivre
Informations/ conseils aux femmes	<ul style="list-style-type: none">→ Adopter une méthode contraceptive complémentaire (préservatifs) jusqu'au début des règles suivantes→ Informez sur la possibilité de l'avance ou du retard des règles→ Réaliser un test de grossesse si les règles ne surviennent pas dans les 5 à 7 jours après la date attendue, ou en cas de saignements anormaux à la date prévue des règles, ou en cas de signes évocateurs de grossesse→ En cas de vomissements survenant dans les 3 heures suivant la prise du comprimé ou en cas de fortes diarrhées, reprendre immédiatement un comprimé→ Informer sur les méthodes de contraception régulières et proposer une consultation dédiée		<ul style="list-style-type: none">→ Rappeler que la pose d'un DIU dans le cadre d'une contraception d'urgence représente également une méthode de contraception régulière efficace (au minimum 4 ans)→ Informer sur les complications potentielles et les symptômes les évoquant→ Programmer une consultation 1 à 3 mois après la pose puis annuellement ainsi qu'en cas de douleurs pelviennes, de saignements ou de fièvre inexplicables
Informez sur la prévention des infections sexuellement transmissibles/sida et proposer un dépistage, ainsi qu'au(x) partenaire(s), si nécessaire			



Ressources Internet

- Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé : www.ansm.sante.fr
- Association fil-santé jeunes : www.filsantejeunes.com
- Association française pour la contraception : www.contractions.org
- Centres de planification ou d'éducation familiale : www.sante.gouv.fr/les-centres-de-planification-ou-d-education-familiale
- Haute Autorité de Santé : www.has-sante.fr
- Institut national de prévention et d'éducation pour la santé : www.inpes.sante.fr, www.choisirscontraception.fr, www.onsexprime.fr, www.info-ist.fr
- Ministère de la Santé : www.sante.gouv.fr – rubrique « Contraception »
- Mouvement français pour le planning familial : www.planning-familial.org

HAS

www.has-sante.fr

2 avenue du Stade de France - 93218 Saint-Denis La Plaine CEDEX
Tél. : +33 (0) 1 55 93 70 00 - Fax : +33 (0) 1 55 93 74 00